

EN CAUSANT

LA CRÈTE

PARLONS un peu de l'Orient comme tout le monde, non pas pour nous escrimer à ce casse-tête qu'est la question gréco-turque, mais afin d'explorer rapidement cette fameuse île de Crète, île de lait et de miel, disaient les Arabes qui y placèrent leur paradis.

L'île de Candie, pour lui donner son nom moderne, est une des plus grandes et des plus belles de toutes les corbeilles fleuries semées sur l'Archipel bleu.

De grandes montagnes tracent à l'horizon une ligne pâle; des bois de myrtes, de lentisques, de lauriers-roses, d'orangers, de citronniers et d'oliviers, des futaies de chênes, de hêtres, de châtaigniers échevelées sur les pentes dessinent sur le ciel des courbes harmonieuses, et par-dessus tout cela les sommets de neige de la longue chaîne de l'Aspro-Vama ont l'air de se perdre dans l'infini.

Le paysage est féérique. La terre féconde se couvre de plantations de raisin de Smyrne, de maïs haut comme un homme. A travers cette riche campagne, s'éparpillent des maisonnettes blanches à toit rouge, basses, presque sans fenêtres, dans lesquelles, lorsque la poudre ne parle pas, on vit heureux et paisible en mangeant du caviar, des olives saumâtres et en buvant du vin raisiné, c'est-à-dire préparé à l'aide d'une raisine qui lui communique un goût exécrable.

Les villes candiotes portent l'empreinte de la domination vénitienne; les maisons

et les églises transformées en mosquées s'ajoutent de sculptures italiennes du XVI^e siècle.

Les montagnes centrales sont habitées par une tribu à peu près indépendante, celle des Sfakiotes, race superbe et belliqueuse qui a toujours pris plaisir à braver le Turc: "Ici on lui parle le fez sur l'oreille," disent-ils. Sfakia, leur capitale, est d'ailleurs un repaire inaccessible où couve toujours le feu de la révolte, et les zapitiés (gendarmes turcs) se garderaient bien de s'y hasarder.

Ce qui nous semble bien plus intéressant que toutes les considérations politiques, ce sont les coutumes de ce peuple à la fois si près de nous et si loin. La Grèce et les îles sont la terre de la lumière et de la poésie, du symbolisme et de l'idéal. Tous les rites antiques s'y sont perpétués avec leur grâce ineffable.

Les cérémonies du mariage, pour n'en pas citer d'autres, ont un charme adorable. Le repas de noce a lieu la veille de la bénédiction nuptiale; il se compose simplement d'agneaux rôtis entiers, mangés avec des oignons crus, d'oeufs durs et de fromage de brebis; une dame-Jeanne de vin raisiné circule à la ronde.

Les rites proprement dits ont commencé trois jours plus tôt.

Le premier jour, trois jeunes filles en habits de fête vont en silence—ce doit être dur—à la fontaine la plus voisine, remplir d'eau leurs amphores et jeter dans l'onde claire trois piécettes d'argent en l'honneur des fées de l'hymen.